



## SONNET

PLACET AU SEIGNEUR DE D\*\*\*

Oh ! que j'aime, seigneur, ces preux de la noblesse  
Qui les premiers, jadis, s'emparèrent du sol,  
En refoulant au loin ces hordes en détresse  
De barbares vivant de rapine et de vol !

Ces nobles chevaliers et sans peur et sans dol,  
Des intrigues de cour détestant la bassesse,  
Dans les molles langueurs d'une sottise paresse,  
Aux pieds d'un roi puissant n'arrêtent pas leur vol

Ah non ! pour accomplir leur héroïque tâche,  
Au poste ils resteront, travaillant sans relâche  
A maintenir des serfs, l'auguste et sacré droit !...

Illustre rejeton de cette grande race,  
Vois donc ! sous ton soleil on m'a volé ma place,  
Et sans cesse depuis l'ombre à mes yeux s'accroît !

C.-PHILIPPE BEAULIEU.

Cacouna, janvier, 1891.

## TYPES

## I

## QUÉBECQUOIS

Chaque ville ayant ses *types* particuliers, j'ai cru devoir grouper, dans cet article, quelques *specimens* d'originaux qui ont contribué maintes fois à égayer les citoyens de la bonne vieille cité de Champlain où leur souvenir est encore vivace.

\* \*

A tout seigneur, tout honneur. Le premier *type* qui se présente aux lecteurs vivait il y a une trentaine d'années. Son nom, ou plutôt son sobriquet de *Grelot*, est encore tout récent dans la mémoire de la plupart des Québécois.

*Grelot* était trapu ; grosse tête avec cheveux frisés ou plutôt mal peignés. Il portait continuellement des vêtements en étoffe du pays, et pour coiffure un chapeau de castor gris, à longs poils. On ne se rappelait pas de l'avoir vu neuf sur la tête de son propriétaire et l'histoire de cet antique couvre chef serait peut-être plus intéressante que celle du jovial compère qui le portait.

*Grelot* avait une manie qui consistait à rechercher les insultes ou plutôt les tracasseries. Du moment que son but était atteint, le grotesque personnage se fâchait rouge et gare alors à son bâton noueux, inséparable compagnon de ses courses.

C'étaient surtout les cochers de place du marché de la basse-ville qui s'acharnaient le plus à faire endéver le pauvre juif errant canadien. A peine la silhouette grise du vieux apparaissait-elle au détour d'une rue, que les cris se poursuivaient sur tous les tons de la gamme : *Grelot, t'as bossé ton chapeau !... Grelot ! tuyau, crapaud !... et ainsi de suite jusqu'à ce que le malheureux, complètement exaspéré eût à son tour épuisé tout le dictionnaire de gros mots qui composait son langage habituel.*

*Grelot* se plaisait à ce genre de vie. C'est tellement le cas que lorsque personne ne lui adressait la parole, il se campait au beau milieu du trottoir et, d'une voix de stentor il criait aux passants : *Vous avez envie de m'appeler Grelot, là, hein !... appelez-moi donc !... voir !...*

Inutile de dire que l'invitation n'avait pas besoin d'être répétée. Et ces scènes se renouvelaient journellement au grand amusement des gamins, et *Grelot* n'en restait pas moins le joyeux boute-en-train de toute la ville.

Comme il y a déjà longtemps que ces choses se passaient !

*Carron l'Outarde*, autre type que pas un Québécois n'a oublié. Ce surnom lui avait été donné parce qu'il avait le don tout particulier d'imiter le cri de tous les animaux. C'était celui de l'outarde qu'il réussissait le mieux, aussi le roucoulait-il du matin jusqu'au soir.

*Carron* se plaisait surtout à effrayer les femmes. Passait-il près d'une ou plusieurs personnes, il contrefaisait à s'y méprendre le hurlement aigu d'un petit barbet à qui l'on vient d'écraser une patte, le hennissement du cheval ou le chant du coq. On s'imagine facilement les soubresauts avec accompagnements de petits cris et de vifs éclats de rire dont il était la cause.

Rencontrait-il un homme ou un petit garçon, tout bonnement il se baissait et leur pinçait le mollet, en faisant entendre un grognement sourd et prolongé.

A part ce tic, *Carron* était l'homme le plus inoffensif du monde, et en aucune occasion que l'on sache il n'a fait usage du bâton ferré qui ne le quittait jamais.

\* \*

*Bezeau* ! Voilà encore un type qui a dû laisser de bons souvenirs. Qui ne se rappelle *Bezeau* ? Ce dernier pouvait être classé dans la catégorie des mendiants, mais des *bons pauvres*, comme on les appelle généralement.

On ne pouvait lui reprocher de fatiguer les gens, puisqu'il ne faisait qu'une seule *tourné* par année. Durant les premiers jours de janvier, ponctuel comme une horloge, *Bezeau* faisait ses *visites* ; le reste de l'année on ne le revoyait plus. Où allait-il ? Je le laisse à deviner, ne l'ayant jamais su moi-même.

\* \*

*Crignon* ; autre type. Celui-là donnait dans le genre inventeur. Il voulait à tout prix faire mouvoir les *moulins à eau* dans les terrains les plus secs. Autre *Don Quichotte*, il aurait voulu abattre tous les moulins à vent pour faire place à ses *moulins à eau*. Génie inventif s'il en fut, il trépassa cependant sans avoir doté sa ville natale d'un de ses *moulins* au mouvement perpétuel. *Sic transit gloria mundi* !

\* \*

Un nommé *Chouinard* avait pour spécialité de faire des messages ; c'était une véritable poste ambulante. Avait-on une lettre à expédier, un paquet à porter, dans les limites de la ville ou en dehors, *Chouinard* était là, toujours prêt à nous servir et surtout peu *chérant*.

Pour un *quinze sous* ce commissionnaire zélé pouvait aller faire le tour des comtés de Bellechasse ou de Lévis. Ses pérégrinations au Château-Richer, à Sainte Anne de Beaupré, à Charlebourg et à Beauport ne se comptaient pas ; il eût été difficile de lui enseigner la route la plus courte ou le meilleur chemin à prendre. Il connaissait son *pays*, comme il se plaisait à le dire.

Ce curieux type n'a jamais trompé ceux qui l'employait. Ces derniers recevaient toujours sa première visite à son retour. Couvert de poussière et de boue, le plus souvent *Chouinard* semblait fier d'annoncer qu'il avait fait le message avec ponctualité. On lui avait donné le surnom de *la poste à Chouinard*. Il ne l'avait pas volé.

Ed. Aubé

## II

## TRIFLUVIENS

Puisque types il y a, parlons aussi de ceux que j'ai connus aux Trois Rivières :

Place aux dames : Javotte Rouillard, six pieds deux pouces de jet sur la *souche* et pas trop sèche ; habillée dernière mode le moins possible ; n'avait jamais senti ni froid ni chaud ; sans quêter, elle recevait l'aumône, et c'était tout son avoir. Elle se savait "admiration" des passants et prenait des

airs de satisfaction. Un jour, à la suite d'une gageure, elle enleva de la halle et emporta sur ses épaules un cochon d'un poids énorme.—A vous de mettre le chiffre.

\* \*

Marie Quatre-Poches ou Marie Fend-le-Vent, faisait des commissions pour toute la ville dès son bas âge. La première fois qu'elle tenta d'être admise à la communion, le curé qui posait les questions du catéchisme lui demanda dans quel but elle avait été créée et mise au monde ; elle répondit sans hésiter : "Pour faire des commissions." Je l'ai vue à la fin de sa carrière, allant toujours à pleines jambes et les vieux rubans de son chapeau jouant dans l'air comme les banderolles des jours de fête.

Ah ! ces visions du passé !

\* \*

Un nommé Dancosse, que les gamins appelaient *Tant Cause*, inventait des pas d'ivrogne très drôles, et dansait en allant par les rues. On a jamais pu savoir à quels moments il était ivre ou non — peut-être toujours. Lorsqu'on lui donnait une pièce de deux sous, il entraînait à la banque ou chez un marchand et demandait avec emphase : "Avez-vous de la monnaie pour un gros deux sous ?" Ou encore : "Me vendriez-vous trois ha-rengs pour deux sous ?"

\* \*

Un autre du nom de Béland surnommé Raquette Béland, donnait dans le genre vagabond élégant déguillé : Robert Macaire ou compère Bertrand. Il m'a laissé peu de souvenirs. Souvent il disait qu'il ne pouvait vivre richement "mais qu'il mourrait en monsieur". A la suite d'une accusation malicieuse, il fut mis à la salle de police et le lendemain on l'y trouva pendu : "mort en Monsieur", avant de subir son procès. Le poète a dit :

"Les gueux, les quêteux,  
Sont des gens heureux".  
Ma foi, j'aime mieux  
Être malheureux !

Benjamin Sulte

## LA COUPE

Plus délicate qu'une sensitive, plus frêle qu'un fil de la Vierge, est l'idéale amitié des jeunes filles.

Un souffle la froisse, un rien la brise.

La nôtre s'était épanouie à la fin de la belle saison, avec les dernières roses et les colchiques d'automne.

Déjà, vers le printemps, la Muse capricieuse avait par hasard uni nos deux lyres, déjà la poste indifférente avait porté de l'une à l'autre une infinité de pattes de mouches, quand septembre amena l'entrevue tant désirée par l'effervescence de nos seize ans.

Ce fut un charmant duo de tendresse : moi-neux-francs échappés, on brûlait gaiement ce beau feu de paille, en fuyant aux prés par les sentiers creux, délicieusement enlacés, glanant les fleurs sauvages, becquetant les mûres aux haies, tandis que le vent espiègle entremêlait la tresse blonde-châtain et la tresse blonde-fauve qui frôlaient ineffablement les deux visages.

Les mains avaient de chaudes étreintes, les yeux s'abîmaient dans la contemplantation de l'aimée, les joues estompées d'incarnat par les courses folles appelaient les lèvres pleines de joyeux rires...

Que de baisers ! que de promesses ! que de bouquets échangés ! que de charmants cadeaux, parmi lesquels la mignonne coupe, aux deux bords repliés, où l'artiste inconnu a peint, sur un fond bleu tendre qui se teint de rose à la pointe des toits, le Jacquemart de Moulin, ce grave beffroi